

Parc national de Bialowieza : leçon de choses dans une réserve intégrale.

Etudes de cas



OFB
OFFICE FRANÇAIS
DE LA BIODIVERSITÉ

1.1 - Forêt vierge, primaire, ou anclenne ?

Bialowieza et son histoire

[Des éléments de paysage proches de la forêt originelle](#)

[Une forêt relativement épargnée par l'histoire européenne](#)

[La traversée des grandes crises du vingtième siècle](#)

Protégée depuis le 16^{ème} siècle en tant que réserve de chasse des rois de Pologne, Bialowieza est parfois considérée comme « *le premier ancêtre des actuels parcs nationaux* », comme l'écrit Pierre Pfeffer, spécialiste des grands animaux au Muséum d'Histoire Naturelle. L'objet principal des recherches qui font la renommée de Bialowieza est la Réserve Intégrale, située dans la fourche créée par les rivières Hwozna et Narewka. Cet espace de 47 km² est soumis à un statut de protection stricte : l'activité humaine y est aussi limitée que possible, et tout acte de gestion forestière y est interdit, si ce n'est le dégagement des grands arbres tombés en travers des chemins forestiers.

Dans la brochure « *Parcs Nationaux : l'Europe dans toute sa nature* », la réserve de Bialowieza est décrite comme « *une des dernières forêts primaires mixtes de plaine en Europe* ».

Ailleurs, elle est parfois qualifiée de « *forêt vierge* » (brochure éditée en 1983 par la Direction des Forêts Domaniales de Bialystok), ou de « *forêt ancienne* ». Alors, vierge, primaire, ou ancienne ? Sur ce sujet, les questions sont innombrables. Parmi les participants français du voyage, Michel Sinoir (Directeur-adjoint du Parc National des Pyrénées) se dit content d'être confronté au « *mythe de Bialowieza* », tandis que d'autres, comme Thierry Lecomte, du Parc Naturel Régional de Brotonne, spécialiste des grands herbivores, contestent le terme de forêt primaire.

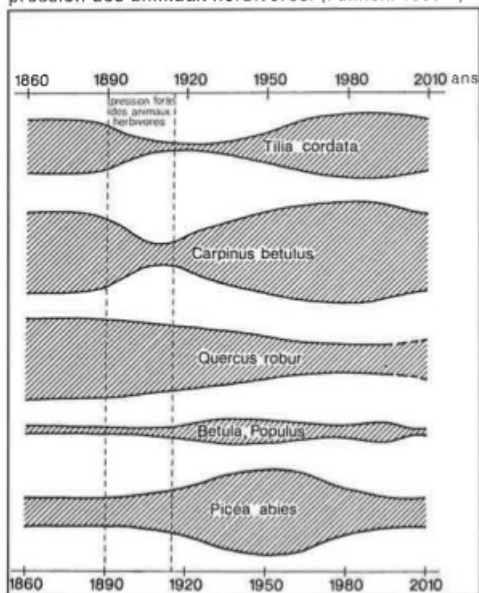
Des éléments de paysage proches de la forêt originelle

Dans le tiré à part mis à notre disposition par l'Aten, le Pr Falinski reconnaît que « *e complexe forestier de Bialowieza ne mérite plus, c'est exact, le nom de forêt vierge. Néanmoins, de nombreux cantons n'ont pas été perturbés par l'homme depuis plusieurs siècles. On peut encore y trouver, ça et là, des éléments de paysage relativement proches de la forêt originelle, des stations peuplées d'espèces végétales proches de la forêt primaire, espèces qui, ailleurs, ont disparu ou reculent devant l'avancée de la civilisation. Par rapport à d'autres complexes forestiers de plaine en Pologne et en Europe, on peut dire que la proportion des éléments anthropogènes est plus faible, et que le niveau de néophytisme - c'est à dire le nombre d'introductions d'espèces adventices dans les groupements végétaux naturels - est particulièrement bas.* »

Ces précisions ne pouvant par elles-même satisfaire tous ceux qui en étaient à leur première visite de Bialowieza, nos questions se tournaient naturellement vers Bogdan Jaroszewicz, Conservateur du Musée du Parc National de Bialowieza et spécialiste de l'histoire locale. La visite du Musée en sa compagnie permet de se faire une idée plus précise de l'influence humaine sur cet espace aujourd'hui strictement protégé.

Une forêt relativement épargnée par l'histoire européenne

Le cours de la régénération dans le peuplement mixte de la forêt caducifoliée après la grande pression des animaux herbivores. (Falinski 1986 a)



« Le manteau forestier s'est constitué après la dernière glaciation, il y a environ 10 000 ans » explique-t-il.

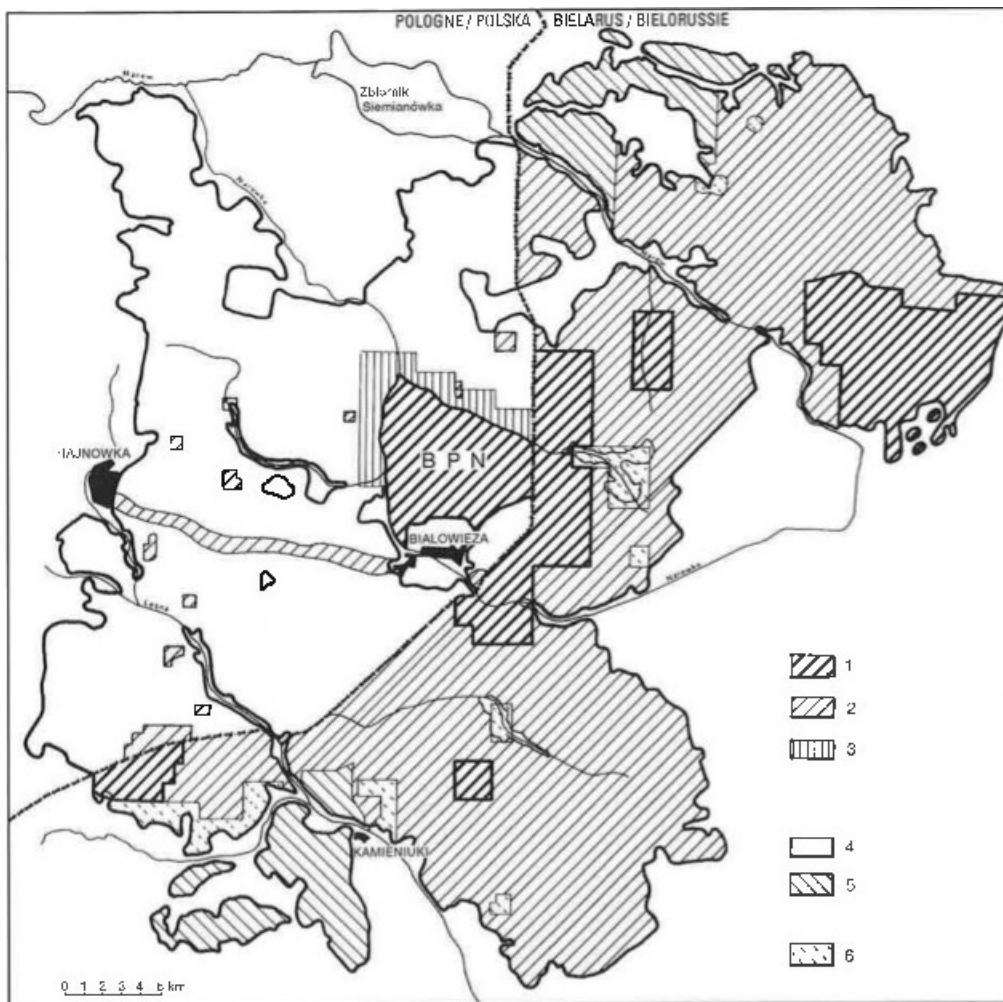
« Les plus anciennes traces de présence humaine datent de l'âge du Bronze, et proviennent de la partie biélorusse de la forêt. Par la suite, les archéologues ne relèvent plus aucune trace jusqu'à la période du haut Moyen-Âge. Du 10^{ème} au 13^{ème} siècle, des tribus forestières d'origine slave vivaient ici, avec apparemment pas ou peu de contacts avec le monde extérieur. Ces populations païennes chassaient, exploitaient probablement les arbres individuels remarquables, mais se contenaient le long des cours d'eau comme la Narewka. Un fait est sûr : ces tribus seront littéralement exterminées par l'invasion des Tatars au 13^{ème} siècle. Comme reliés archéologiques, ils nous ont laissé plus de 600 tumuli - sépultures rituelles de chefs ou de personnages importants - dont vous pourrez voir la trace dans la réserve intégrale. »

« Sur certaines parcelles, on retrouve aussi la trace d'unités primitives de production de charbon de bois datées du 17 et 18^{ème} siècle. Aujourd'hui, ces anciennes clairières se remarquent au fait qu'elles sont dominées par les trembles et bouleaux de taille plus petite. »

Au 19^{ème} siècle, la forêt a continué d'être exploitée in minima : on ne retrouve pas de traces de coupe claire, mais on sait par ailleurs que la marine russe venait prélever les plus beaux arbres, pins ou chênes, pour la fabrication des mâts de bateau. Vers 1850, les Russes ont divisé la forêt en parcelles de 1066 mètres, d'après une ancienne mesure impériale : la Viorsta. Les allées forestières que vous pouvez voir actuellement dans la forêt datent de cette époque. »

La traversée des grandes crises du vingtième siècle

« Pendant la première guerre mondiale, les Allemands ont prélevé en trois années d'exploitation plus de 5 millions de mètres-cubes de bois sur toute l'étendue biélorusse et polonaise. Ils ont également construit un réseau de 300 km de rails pour l'exploitation forestière. Heureusement, la partie qui est actuellement réserve intégrale n'a subi que peu de dommages : un botaniste de l'Université de Berlin avait formé le projet d'une réserve naturelle sur le site actuel de la réserve intégrale, celui-ci, situé entre deux rivières, étant le mieux préservé. »



La forêt de Białowieża en Pologne et en Biélorussie: répartition de l'espace.
 Polish and Belarussian Białowieża Forest with different categories of land use.

1. Réserves strictes
2. Protection partielle
3. Zone tampon de la réserve intégrale
4. Forêt gérée
5. Zone de tourisme intensif
6. Zone d'agriculture intensive

In «Biosphere Reserves in Poland» Polish National MAB Committee. Ed. Alicia Breymeyer

«Parallèlement, la forêt a très tôt été la réserve de chasse des souverains : grands-ducs de Lithuanie dès le 16^{ème} siècle, rois de Pologne, Tsars à partir de 1888. Pendant la seconde guerre mondiale, la forêt dépendait directement de Goering, qui considérait Białowieża comme son terrain de chasse privé. D'une certaine manière, cet aspect « réserve de chasse » a certainement protégé la forêt des défrichements, et a contribué à conserver ses caractères primaires. D'un autre côté, on sait que d'importantes introductions de gibier entre 1888 et la première guerre mondiale dans «le jardin de chasse du Tsar» ont eu d'énormes conséquences sur les peuplements actuels : une génération d'arbres, qui auraient entre 80 et 120 ans aujourd'hui, a complètement disparu ».

[Haut de page](#)

Tous droits réservés © - Propriété de l'OFB